

• **Partenariat Educatif de Solidarité Internationale** •

# Une coopération entre futurs enseignants

Depuis trois ans, grâce au Partenariat de Solidarité Internationale (PESI), 19 projets de coopération se sont concrétisés entre des enseignants en formation en France et dans plusieurs pays du sud.

## Le PESI

**Le Partenariat Educatif de Solidarité Internationale (PESI) organisé par Solidarité Laïque\*, offre un « cadre » pédagogique et un soutien financier pour permettre aux étudiants et stagiaires français en formation des maîtres d'échanger avec des collègues homologues également en formation au Maroc, au Mali, à Madagascar, en Roumanie... Elus par un jury paritaire, les projets sélectionnés vont de l'échange purement pédagogique autour d'un thème disciplinaire (l'eau, l'enseignement de l'EPS, par exemple) ou d'un support (le conte) à des prises en mains croisées de classes permettant de compléter la formation, certains échanges se concrétisant par un soutien matériel ou didactique à l'institut de formation partenaire.**

\*avec l'appui de trois de ses organisations membres, la CASDEN, la MAIF, et la MGEN en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale et la CDIUFM (Conférence des Directeurs d'IUFM). Renseignements, paroles d'acteurs... téléchargeables en ligne [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr)

« Nous sommes partis pour changer le monde. Le monde a-t-il changé ? Peu, mais nous, nous ne sommes plus comme avant .... Merci de votre engagement, merci de nous faire découvrir et comprendre une réalité différente de la nôtre. » Voici ce qu'on pouvait lire sur le livre d'or du projet PESI des stagiaires de l'IUFM de Bourgogne lors de sa restitution fin juin.

Le projet 2006-2007 de l'IUFM de Bourgogne faisant rencontrer des stagiaires (Professeurs des écoles 2<sup>ème</sup> année) avec des stagiaires de l'ISFM (Institut supérieur de formation des maîtres) de Sbeitla en Tunisie, était innovant dans ses objectifs pédagogiques car il partait d'un échange avec les collègues tunisiens sur l'enseignement auprès des élèves en difficultés et en démotivation scolaire. La volonté de surmonter ensemble ces difficultés en élaborant des activités pédagogiques permettant de raccrocher ces élèves. Des séquences dans les domaines de l'EPS (sports collectifs), des arts visuels (réalisation d'une fresque), et de l'expression orale et écrite à partir du théâtre et de jeux ont été alors élaborées.

## Échanger, confronter des idées

Pour préparer et organiser au mieux le séjour du mois d'avril, trois étudiants français sont partis une semaine au mois de février pour rencontrer leurs homologues tunisiens, choisir les disciplines travaillées, visiter les écoles, rencontrer les dirigeants et inspecteurs de l'ISFM. Un dossier informatif a été préparé afin de répondre à leurs attentes (système éducatif français, écoles ZEP, formation IUFM, évaluation, théâtre, correspondance scolaire, EPS et Arts visuels). De leur côté, les étudiants tunisiens ont fait de même afin de mieux comparer les systèmes éducatifs français et tunisiens. Des différences pédagogiques sont apparues : « bien que les discours théoriques soient identiques, les pratiques semblent en effet bien différentes, tant au niveau de la préparation que de la réalisation en classe. En Tunisie, il n'y a par exemple qu'un seul manuel scolaire national et il est très difficile pour les étudiants stagiaires de sortir de ce cadre pour proposer des situations plus originales ».

Le projet, par l'échange qu'il a permis, a satisfait les étudiants des deux pays comme en témoigne Mohamed de l'ISFM : « Le projet était une nouvelle expérience dans ma vie. J'ai appris beau-

coup. On a travaillé avec enthousiasme ensemble et dans un esprit d'émulation. Ce projet était aussi une occasion pour le débat, l'échange et la confrontation des idées et de nos manières de travailler. »

La restitution est également un critère incontournable d'éligibilité du projet PESI : informer ses collègues, les autres étudiants... permet d'engranger des exemples de bonnes pratiques mais également de capitaliser des conseils, des méthodes de travail utiles pour les futures pratiques professionnelles comme pour la continuité du projet. Pour celui-ci, 50 étudiants, l'inspection départementale, des formateurs, étaient présents à la restitution à Sbeitla, et à peu près le même nombre de futurs enseignants, la communauté éducative de l'IUFM à la restitution d'Auxerre, et au vernissage de l'exposition du projet.

Le projet de l'IUFM de Bourgogne est relancé pour l'année prochaine avec un « parrainage » des futurs stagiaires par les stagiaires devenus enseignants. L'expérience aura des prolongements comme nous le confie Mathilde : « nous avons pu tisser des liens forts avec les étudiants tunisiens avec qui nous espérons garder contact et peut-être participer ensemble à une correspondance scolaire entre nos futures classes. Ils nous ont donné l'envie et la motivation de continuer ce genre d'activités avec nos élèves et de réaliser d'autres actions à l'étranger ».

## Transmettre aux élèves

Il en est de même du côté tunisien où Hayet insiste sur l'effet miroir pour les élèves de leurs classes : « Cette coopération entre nous n'était pas seulement une pratique mais aussi un message important à transmettre aux enfants des écoles avec lesquelles nous avons travaillé. En effet, ces élèves ont compris l'importance de la solidarité en nous voyant échanger collectivement ».

Carole Coupeze, déléguée aux actions d'Éducation au développement et à la solidarité internationale

